

Bulletin de la Dialyse à Domicile

Évaluation de l'intérêt d'une revue de langue française spécialisée en dialyse à domicile

(Assessment of the interest of an open access French-language journal specializing in home dialysis)

Christian Verger¹, Max Dratwa², Pierre-Yves Durand³, Jacques Chanliau⁴, Eric Goffin⁵, Thierry Petitclerc⁶, Belkacem Issad⁷, Ghislaine Veniez¹, Isabelle Vernier⁸, Fatouma Toure⁹, Cécile Courivaud¹⁰

¹RDPLF (Pontoise, France), ²CHU Brugmann (Bruxelles, Belgique), ³ECHO (Vannes, France), ⁴ALTIR (Vandoeuvre, France), ⁵UCL (Bruxelles, Belgique), ⁶AURA (Paris, France), ⁷Pitié-Salpêtrière (Paris, France), ⁸Clinique Languedoc (Narbonne, France), ⁹CHU (Limoges, France), ¹⁰CHU (Besançon, France),

Note : this publication is bi-lingual. English original text available same url : <https://doi.org/10.25796/bdd.v3i4.58833>

Résumé

Le Bulletin de la Dialyse à Domicile (BDD) est la revue officielle du registre de dialyse à domicile de langue française (RDPLF). Le but du présent travail était, au moyen d'un sondage anonyme en ligne, d'évaluer son appréciation auprès des néphrologues et équipes soignantes francophones. Les réponses ont confirmé l'intérêt des infirmières et néphrologues pour une revue spécialisée en dialyse à domicile et l'importance d'abroger les barrières linguistiques d'accès à la connaissance.

La plupart des revues qui possèdent un facteur d'impact élevé sont naturellement privilégiées par les auteurs, pour la diffusion internationale de leurs travaux, leur carrière et les financements de recherche qu'elles favorisent ; néanmoins beaucoup apprécient également d'utiliser un média dans leur langue maternelle, pour toucher une plus grande audience dans leur propre pays tout en bénéficiant d'une diffusion large permise par la mise en ligne bilingue.

Les lecteurs souhaitent le maintien d'une revue proche de leurs préoccupations cliniques, permettant les échanges d'expérience, de compétences et la connaissance des recommandations internationales. Ils apprécient l'accès facile et sans restriction à une revue qui leur permet l'usage de leur langue maternelle tout en conservant un lien avec la littérature scientifique en anglais.

Le BDD est à parution trimestrielle, en accès libre. Il adhère aux normes internationales d'éthique et bonnes pratiques de l'édition médicale, est indexé dans le «Directory of Open Access Journals (doaj.org)» ainsi que les bibliothèques universitaires françaises.

Cette étude démontre, pour une communication médicale efficace, l'intérêt d'une cohabitation des revues en langue anglaise et celle propre à chaque pays, dans un système garantissant libre accès et qualité.

Mots clés : dialyse à domicile, français médical, open access, dialyse péritonéale, accès ouvert

Coordonnées :

Christian Verger

RDPLF, Pontoise (France)

Registre de Dialyse Péritonéale et Hémodialyse à Domicile de langue Française (RDPLF)

30 Rue Sere Depoin, 95300 - Pontoise (France), mobile : +33 6 08 76 59 91

Summary

The Bulletin de la Dialyse à Domicile (BDD) is the official journal of the French-language home dialysis register (RDPLF). The aim of this work was, by means of an anonymous online survey, to assess its appreciation among French-speaking nephrologists and healthcare teams. The analysis of the responses to the survey highlighted a high degree of appreciation by readers for a journal specialized in home dialysis as well as the importance to abrogate language barriers to access knowledge.

Journals that have a high impact factor are naturally favored by the authors, for the international dissemination of their work, their career and the research funding they promote; however, many also appreciate using a media in the native language of their country, to reach a larger audience in their own country while keeping a wide distribution due to the bilingual free open access.

Readers wish the sustainability of a journal close to their clinical concerns, allowing the exchange of experience, skills and knowledge of international recommendations. They appreciate the easy and unrestricted access to a journal that allows them to use their own language while maintaining a link with English scientific literature.

The BDD is a quarterly open access journal. It adheres to international standards of ethics and good practice in medical publishing, and is indexed in the «Directory of Open Access Journals (doaj.org)» and numerous university libraries.

This study demonstrates, for an effective medical communication, the interest of cohabitation between medical journals in English and those using the language of each country, in a system guaranteeing free access and quality.

Key words : home-dialysis, peritoneal dialysis, French medical, open access

INTRODUCTION

Le Bulletin de la Dialyse à Domicile a été créé il y a 2 ans afin de permettre aux équipes infirmières et aux néphrologues en charge de patients traités par dialyse à domicile, quelle que soit la méthode, d'avoir facilement accès à une information utile à leur pratique quotidienne. Le but de ce travail a été d'évaluer si ce média correspondait aux attentes des soignants et praticiens, s'il ne faisait pas double emploi avec de la littérature médicale ou infirmière existante et si l'usage de la langue française présentait un intérêt alors qu'il existe déjà de nombreuses publications en anglais. Enfin, il nous paraissait intéressant d'évaluer si l'absence d'indexation dans PubMed représentait un handicap autant pour le lecteur que pour l'auteur.

MATERIEL ET METHODES

1 - Contenu du questionnaire

Un questionnaire a été préparé comprenant les 19 questions résumées dans le tableau I

↓ *Tableau I : liste des questions comprises dans le formulaire d'enquête*

Profession
Votre mode d'exercice principal
Depuis combien de temps exercez-vous ?
Pour votre profession lisez-vous des articles médicaux ou infirmiers ?
Ressentez-vous le besoin d'une revue médicale et infirmière francophone spécialisée en dialyse à domicile ?
Au cours des deux dernières années, avez-vous publié un travail ou été associé(e) à une publication dans une revue médicale ou infirmière française ou anglaise ?
Avant ce sondage, connaissiez-vous la revue du RDPLF Bulletin de la Dialyse à Domicile (BDD) dont l'adresse est https://www.bdd.rdpf.org ?
Avez-vous lu le résumé d'au moins un ou plusieurs articles du BDD ?
Avez-vous téléchargé entièrement le PDF complet d'un article du BDD pour le lire en entier ?
Pensez-vous à l'avenir vous connecter de temps en temps sur le site du BDD pour voir si des articles vous intéressent ?
Que pensez-vous du Bulletin de la dialyse à domicile d'une manière générale (BDD) ?
Pensez-vous que le BDD fasse double emploi avec d'autres revues ?
Pensez-vous que le BDD vous apporte un service que vous ne trouvez pas ailleurs ?
Seriez-vous prêt(e) à soumettre un article au BDD ?
Sachant que la revue restera dans le domaine de la dialyse à domicile uniquement, que souhaiteriez vous ?
Enfin, que nous recommandez-vous ?
Qu'est ce qui est prioritaire pour améliorer ?
Commentaires libres, suggestions

Chacune de ces questions était suivie de plusieurs réponses possibles dont une seule devait être sélectionnée. Le questionnaire a été mis en forme dans un formulaire d'enquête Google totalement anonyme (le nom n'était pas demandé, l'adresse IP des personnes qui y accédait n'était pas enregistrée), il s'adressait uniquement aux professionnels de santé francophones. L'adresse internet pour répondre à l'enquête a été communiquée à toutes les équipes soignantes et néphrologues des centres du Registre de Dialyse Péritonéale de Langue Française et Hémodialyse à Domicile (RDPLF), également à une liste de diffusion néphrologique francophone (RENALISTE). Enfin une liste de diffusion infirmière (AlloDP), le compte Twitter du RDPLF, enfin un lien vers ce questionnaire été mis en ligne à la fois sur le site du RDPLF et sur le site de la revue. Le but était de recueillir les avis des néphrologues et infirmières quels que soient leur mode d'exercice et leur spécialité, que la revue leur soit connue ou non.

L'accès au questionnaire a été possible pendant un mois du 15 août au 15 septembre 2020.

2) Analyse statistique

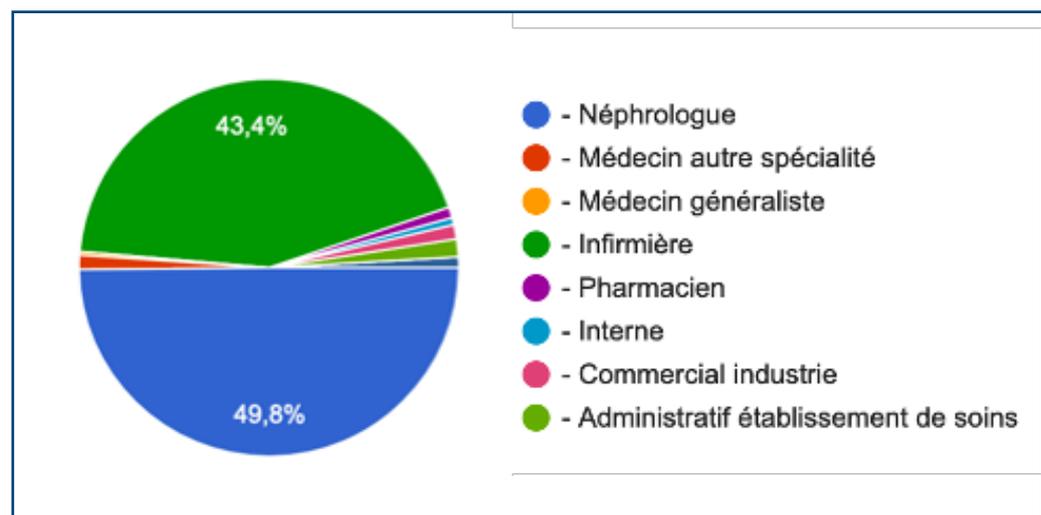
A la fin de la période de recueil, les réponses du questionnaire ont été téléchargées à partir du serveur de Google vers un fichier texte.

Une analyse purement descriptive a été réalisée sur ce fichier au moyen du logiciel R. Les graphiques ont été conçus au moyen des routines ggplot2 de ce logiciel.

RESULTATS

1 - Taux de réponses et professions :

Nous avons obtenu 327 réponses au questionnaire, dont 142 infirmières ou infirmiers et 163 néphrologues. Vingt-deux autres professionnels de santé ont répondu (1 médecin généraliste, 4 médecins d'autres spécialités, 3 pharmaciens, 2 internes, 4 commerciaux, 5 administratifs dans les établissements de soins, 3 patients ou familles de patient. Le détail des professions des participants est résumé dans la Figure 1.



↑ Fig. 1 : Profession des répondants

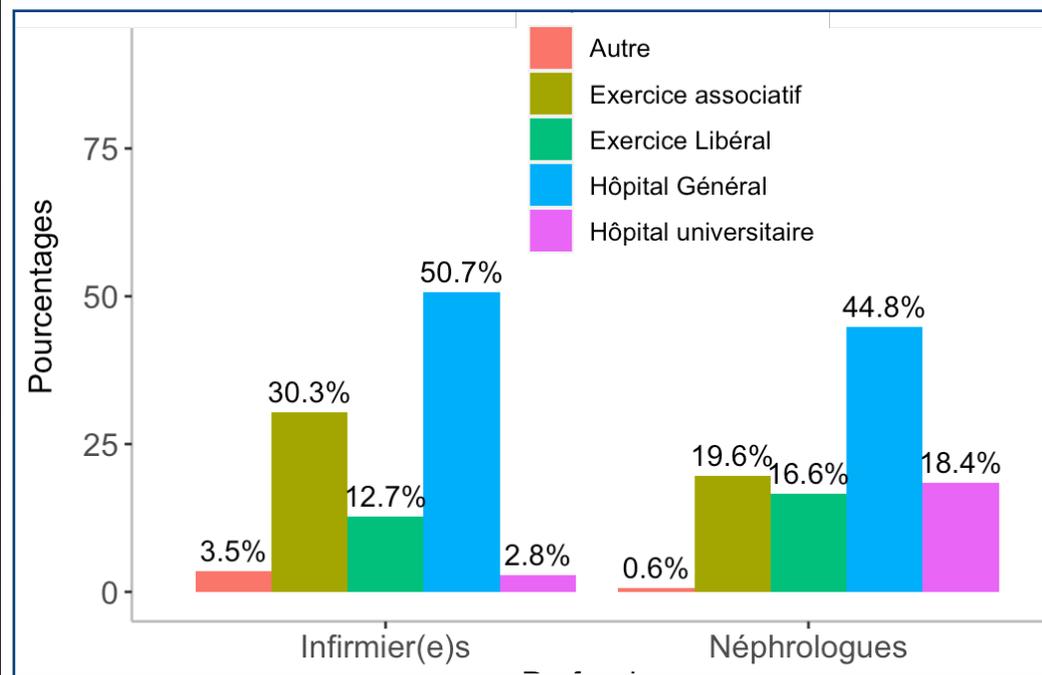
Nous avons centré notre analyse sur les néphrologues et les infirmières et infirmiers, les autres participants n'étant pas assez nombreux pour permettre une évaluation représentative de leur

profession. Cependant en regroupant les réponses des professions autres que infirmières et néphrologues, toutes estimaient que la revue devait être maintenue car elle répond à leurs besoins d'une documentation sur la dialyse à domicile non facilement accessible pour elles.

2 - Modalités d'exercice

La majorité des répondants travaillait hors centres hospitaliers universitaires. En secteur universitaire les néphrologues ont répondu plus souvent que les infirmier et infirmières.

La Figure 2 résume les modalités d'exercice des infirmières et néphrologues qui ont répondu.



↑ Fig. 2 : Répartition des répondants en fonction du lieu d'exercice

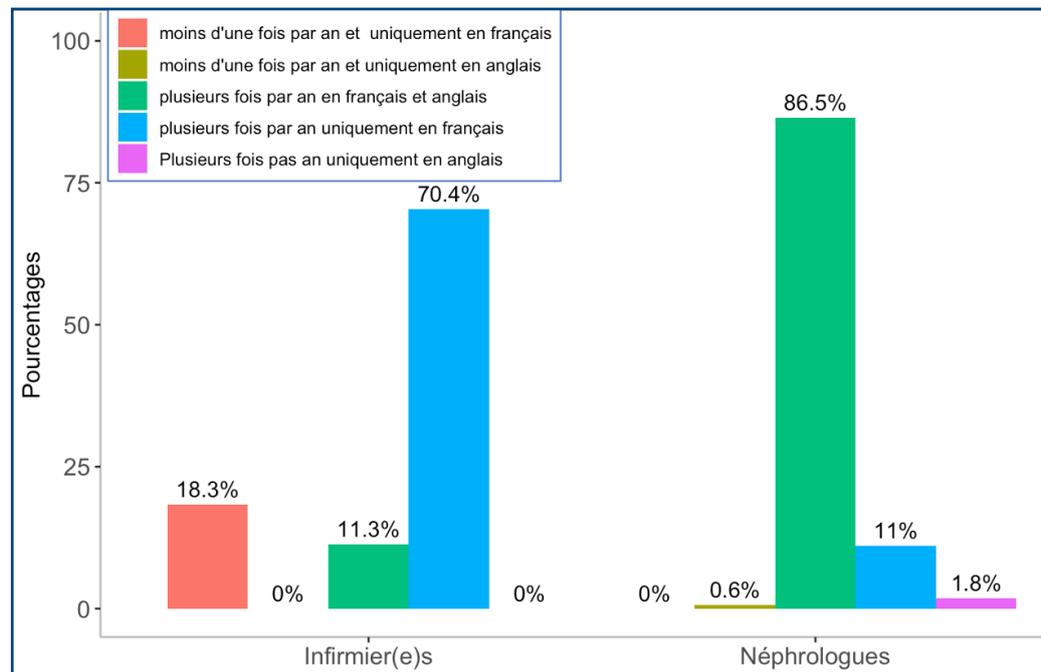
3 -Expérience professionnelle

A- Profils des répondants

Quatre-vingt-trois pour cent des infirmières et 63 % des néphrologues avaient plus de 10 ans d'expérience. Douze pour cent des infirmières et 23 % des néphrologues avaient entre 5 et 10 ans d'expérience.

B- Habitudes de lecture

La majorité des infirmières (70 %) lisent plusieurs fois par an des articles professionnels, mais uniquement en Français ; c'est le cas également de 11 % des néphrologues, mais la majorité d'entre eux (87 %) lisent à la fois les revues de langue française et anglaise (Figure 3).



↑ Fig. 3 : Habitudes de lectures des infirmières et néphrologues qui ont répondu à l'enquête

C - Habitudes de publication (Tableau II)

Six pour cent des infirmières ou infirmiers ont écrit des articles au cours des 2 dernières années, tous en français exclusivement. Dans tous les cas, le nombre d'infirmières publiant en anglais est très faible. Parmi les néphrologues, 52 % ont publié au moins un article au cours des 2 dernières années, 19 % uniquement dans des revues en anglais, 9 % uniquement en français, et 25 % à la fois dans des revues de langue française et anglaise. L'activité de publication est plus importante en milieu universitaire.

↓ Tableau II : Activité de publication selon la langue des revues : répartition des infirmières et néphrologues globalement et selon le lieu d'exercice

Profession	Personnel soignant		Néphrologues	
	Exercice en université	Exercice hors université	Exercice en université	Exercice hors université
Aucune revue	75%	95%	13%	56%
Revues en anglais	0%	0%	23%	18%
Revues en français	25%	5%	20%	6%
Revues en anglais et français	0%	0%	43%	20%

D- Avis des répondants sur le BDD :

1) Le besoin d'une revue française spécialisée en dialyse à domicile.

L'une des questions de l'enquête avait pour but d'évaluer si la revue répondait à un besoin pour les infirmières et médecins. Les réponses sont disponibles dans le Tableau III ; infirmières comme médecin confirment leur intérêt et 20 % des néphrologues estiment que les articles disponibles en anglais sont loin de leurs préoccupations.

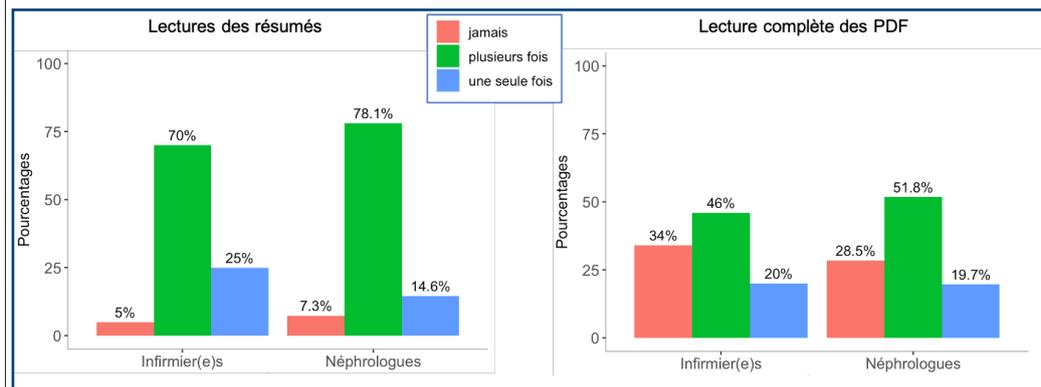
↓ *Tableau III : estimation du besoin d'une revue français spécialisée en dialyse à domicile*

Ressentez vous le besoin d'une revue médicale et infirmière francophone spécialisée en dialyse à domicile ?	Infirmier(e)s	Néphrologues
Indispensable pour moi car je ne suis pas à l'aise avec d'autres langues que le français	66%	32%
Indispensable pour moi car les articles en anglais sont loin de mes préoccupations	6%	20%
Un peu	26%	47%
Pas du tout	1%	2%

2) Connaissance de la revue chez les personnes interrogées

Soixante-dix pour cent des infirmières et 84 % des néphrologues qui ont répondu connaissaient le BDD. Parmi ceux qui connaissaient la revue avant le sondage, 95 % des infirmières et 93 % des néphrologues avaient lu au moins un résumé d'article dans la revue ; 66 % des infirmières et 71 % des néphrologues avaient téléchargé et lu complètement au moins un article (Figure 4)

A la question « **pensez-vous à l'avenir** vous connecter sur le site de la revue », les infirmières et les médecins ont répondu chacun oui à 84 %

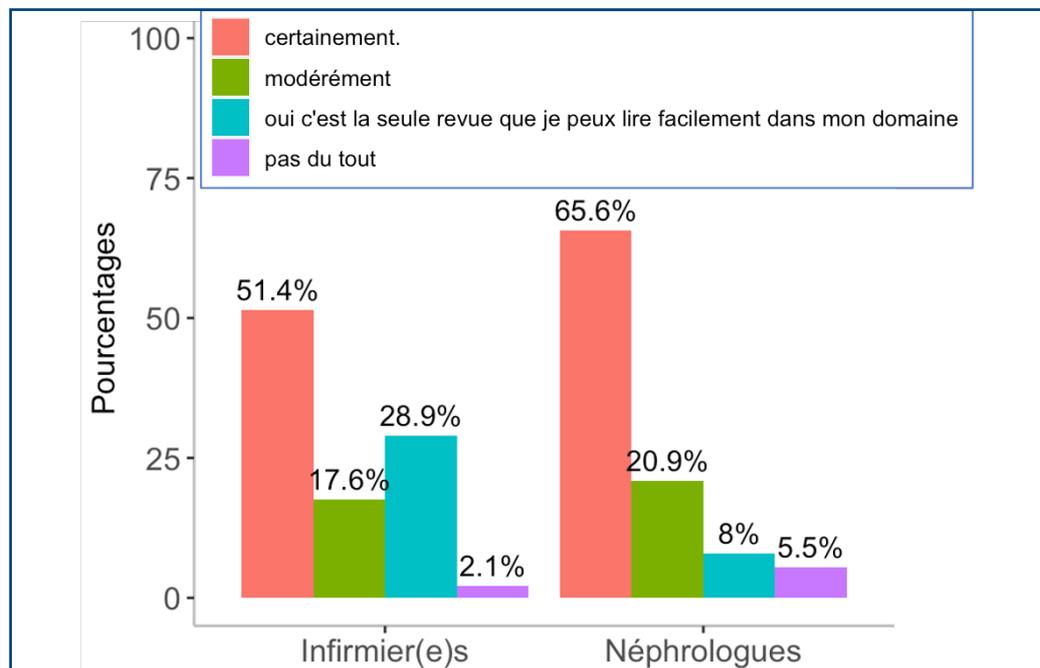


↑ *Fig. 4 : Pourcentage d'infirmières et néphrologues qui ont lu des résumés d'articles ou l'article complet du BDD*

3) Perception du BDD

Aucune infirmière et seulement 1 % des médecins pensent que la revue fait double emploi avec d'autres revues existantes. Parmi les néphrologues qui pensent que la revue fait peut-être double emploi ils soulignent cependant qu'elle a l'avantage d'être spécialisée en dialyse à domicile. La majorité des lecteurs (98 % des infirmières et 94 % des néphrologues) reconnaissent que la revue leur apporte un service qu'ils ne trouvent pas ailleurs et un tiers des infirmières considère

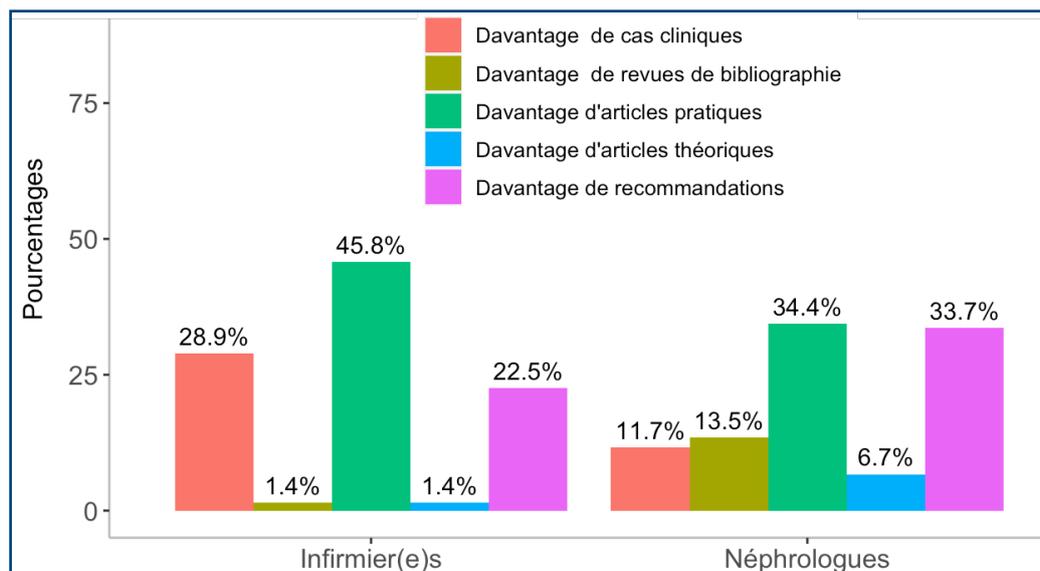
que c'est la seule revue qu'elles peuvent lire facilement dans leur domaine. (Figure 5)



↑ Fig. 5 : La revue apporte-t-elle un service non disponible ailleurs ?

4) Souhaits exprimés

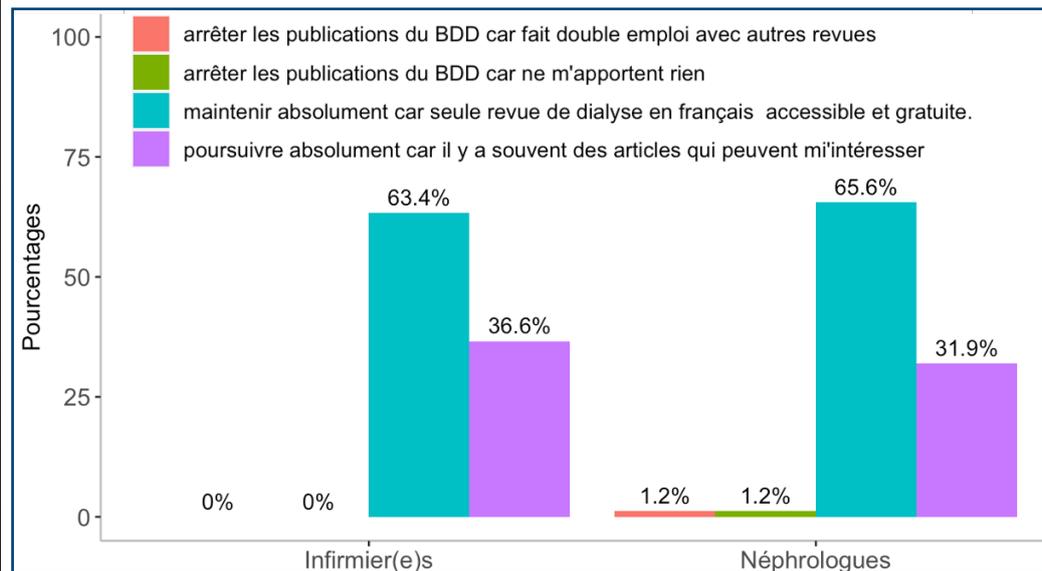
Parmi les évolutions possibles du contenu, c'est la publication d'articles pratiques qui est le plus demandée (46 % des infirmières et 34 % des médecins), en seconde position arrive le souhait d'avoir des recommandations, surtout chez les médecins, alors que les infirmières mettent en seconde position la publication de cas cliniques (Figure 6).



↑ Fig. 6 : Evolution souhaitée par les infirmières et néphrologues, que faut-il améliorer ?

Enfin, nous avons pris le risque de poser la question sur la nécessité de poursuivre ou d'arrêter la revue. 100 % des infirmières et 98 % des néphrologues estiment que la revue doit absolument

être maintenue. Le détail des réponses est résumé dans la figure 7.



↑ Fig. 7 : Réponses à la question « est-il utile de maintenir la revue ? »

5) Volonté de publier des articles dans la revue

Si la revue intéresse les lecteurs, le corollaire en est la nécessité d'obtenir des articles. Afin d'évaluer le potentiel d'auteurs qui pourraient soumettre un article à la revue, une des dernières questions était « Seriez-vous prêt(e) à soumettre un article au BDD ? » (Tableau IV).

Le manque de temps est invoqué chez 7 % des infirmières et 17 % des néphrologues. Le besoin d'être aidé par une personne plus expérimentée pour publier est invoquée par 12 % des infirmières et 15 % des néphrologues. Enfin 11 % des néphrologues ne l'envisagent que si la revue est indexée dans PubMed.

Tableau IV : Réponses à la question « seriez-vous prêt à soumettre un article dans le BDD ? »

Envisageriez vous d'écrire un article dans le BDD ?	Réponses infirmier(e)s	Réponses néphrologues
A coup sûr	3%	12%
A coup sûr si aide apportée	12%	15%
J'aimerais bien, mais pas le temps	7%	17%
Oui si revue dans PubMed	1%	11%
Peut être	38%	35%
Non	26%	2%
Non, ça ne m'intéresse pas d'écrire	13%	7%

DISCUSSION

Dans son guide des Bonnes pratiques et critères de qualité des revues et journaux de la presse médicale française, la Haute Autorité de Santé [1] rappelait que les connaissances médicales nécessaires à l'exercice de la médecine doublent tous les 12 à 15 ans ; en pratique, cela signifie qu'un étudiant à la fin de ses études ne possède que le sixième de ce qu'il aura à savoir pendant le

reste de sa vie professionnelle. Tout professionnel de santé a donc obligation de participer à une mise à jour régulière de ses connaissances, dans le cadre du développement professionnel continu (DPC) et les organismes de formation continue certifient ces formations pour les infirmières comme pour les médecins, en particulier dans le domaine de la néphrologie [2,3]. En sus de ces formations officielles, payantes, les professionnels de santé disposent d'un nombre important de revues spécialisées qui leur permettent de se documenter par eux-mêmes spontanément, en sus des démarches de DPC formalisées. Néanmoins, l'immense majorité de ces revues est en langue anglaise, l'anglais étant devenu la langue de communication scientifique internationale.

Les professionnels dont l'anglais est la langue maternelle ont un accès facile à la documentation dans leurs centres d'intérêt. Il n'en est pas de même pour ceux qui ont une faible pratique des langues étrangères ; leurs bibliothèques vont sélectionner en anglais les revues avec un facteur d'impact élevé, dont les articles sont souvent éloignés de la pratique quotidienne du clinicien et de l'infirmière. Ceci est particulièrement évident dans les résultats présentés dans le Tableau III qui met en évidence que 20% des néphrologues estiment que le BDD est indispensable car nombre d'articles des revues en anglais sont éloignés de leurs préoccupations. Ainsi une revue proche de la pratique clinique quotidienne et facilement accessible trouve ici toute sa justification et peut aider au développement de la dialyse à domicile. Il est remarquable dans les réponses à notre sondage qu'une proportion importante de répondants réclame également des recommandations : cela prouve que celles, pourtant nombreuses, publiées en anglais, ne sont pas toujours lues. Quand elles sont en français c'est habituellement dans des revues payantes. Comme nous avons déjà perçu ce besoin, dans certains des numéros précédents, avec l'accord de la Société internationale de Dialyse Péritonéale (ISPD), nous avons traduit les recommandations internationales [4, 5]. C'est en raison des difficultés d'accès à nombre de revues professionnelles qu'il y a, ces dernières années, un fort mouvement pour que la science soit accessible à tous [6,7].

Trois contraintes néanmoins diminuent les possibilités d'accès à une documentation utile à la pratique clinique :

- la nécessité d'avoir une pratique suffisante de l'anglais pour lire les articles scientifiques
- le coût des revues papier ou de nombreuses revues en ligne à accès payant
- le besoin de financement des établissements.

Le handicap linguistique

Les français se situent au 22e rang sur 26 pays européens pour leurs compétences en anglais [8]. Certes, des cours sont donnés en anglais dans les universités depuis quelques années et les facultés de médecine exigent souvent de leurs étudiants de rédiger leur thèse en anglais, mais la pratique se perd souvent une fois le cursus universitaire terminé pour ceux dont les préoccupations professionnelles ne laissent plus le temps disponible à la lecture de revues internationales. Le problème demeure le même dans un certain nombre de pays francophones. Il n'est pas étonnant alors que 70 % des soignants lisent les revues professionnelles uniquement dans leur langue maternelle (Figure 4) et que ce soit le cas de 11 % des néphrologues dans le domaine de la dialyse. Il y a à l'évidence, au moins pour celles et ceux qui ont répondu au questionnaire, une place pour des revues professionnelles en langue française. Beaucoup, dans ce cas particulier de la dialyse à domicile, ont souligné qu'ils ne maîtrisaient pas suffisamment l'anglais et sont attachés à la publication du Bulletin de la Dialyse à Domicile pour cette raison. Limite : le questionnaire était anonyme et ne permettait pas de connaître la nationalité des personnes qui ont répondu ; il est

vraisemblable cependant que les infirmières et médecins du Québec, si le questionnaire leur avait été adressé spécifiquement, auraient répondu différemment du fait de leur plus grande familiarité avec l'anglais. Néanmoins le français demeure très populaire : on estime à 102 millions le nombre d'internautes qui surfent en français [9] et il semble que le français, après une période de décroissance, soit à nouveau en expansion y compris dans le monde des affaires et scientifique ; certaines projections font état que 750 millions de personnes pourraient parler le français dans le monde d'ici 2050 [10]

Le coût des revues papier ou des revues payantes en ligne

Le coût des revues, sauf si elles sont accessibles par l'intermédiaire de la cotisation à une société savante, peut représenter également un frein, d'autant plus qu'une seule revue n'est pas suffisante pour couvrir les besoins de documentation. En pratique, seules les bibliothèques des établissements ont les ressources financières pour s'abonner à plusieurs revues spécialisées, mais l'accès n'est pas disponible à tous et dépend du mode d'exercice. De nombreux éditeurs ont évolué ces dernières années vers la publication en accès libre par Internet, selon deux modèles économiques différents : soit l'accès est payant pour le lecteur à des coûts souvent élevés en particulier en dehors d'un abonnement, soit ce sont les auteurs qui doivent payer les frais d'édition, une fois leur article accepté, pour des sommes qui dépassent plusieurs centaines d'euros et parfois le millier dans les revues les plus cotées. Dans les deux cas, le coût est une limite soit pour le lecteur soit pour l'auteur. Une des qualités fondamentales du Bulletin de la Dialyse à Domicile est d'être en accès libre tant pour les auteurs que pour les lecteurs.

Le besoin de financement des établissements

Nous rappelons ce qui suit pour les plus jeunes qui ne sont pas toujours informés sur les implications économiques. De nombreux indices, souvent concurrentiels, ont été mis au point pour évaluer la production scientifique et ont une influence sur la carrière des jeunes chercheurs. De plus, ces indicateurs peuvent apporter des ressources financières supplémentaires. En France, le système SIGAPS (Système d'Interrogation, de Gestion et d'Analyse des Publications Scientifiques) [11] a été mis au point par Patrick Devos, au CHRU de Lille [12]. Ce système permet d'évaluer la production scientifique des chercheurs, services et établissements. Cet indicateur est utilisé pour déterminer le financement des recherches par le biais de celui des MERRI (Missions d'enseignement, de recherche, de référence et d'innovation) et peut constituer des apports financiers relativement importants. Les directions d'établissement, publics comme privés, exercent ainsi généralement une pression forte sur leur personnel pour publier des travaux dans les revues qui rapportent des points SIGAPS. Le nombre de points SIGAPS dépend lui-même du facteur d'impact des revues. Une conséquence en est une course au nombre de publications dans les revues qui possèdent l'impact factor le plus élevé. Les auteurs seront à juste titre enclins à ne publier qu'en anglais dans les revues les plus prestigieuses des articles de haut niveau scientifique dont la complexité est difficilement appréhendée par le non spécialiste. Cette approche est bien entendu indispensable au progrès scientifique et médical, mais aboutit à un manque de documentation plus orientée sur la pratique clinique quotidienne pour le clinicien et le personnel soignant et facilement compréhensible. Cet inconvénient est aggravé par le fait que seules les revues indexées dans le serveur PubMed [13] permettent l'obtention de point SIGAPS. Les praticiens et infirmiers sont alors peu motivés à utiliser comme media de publication de leurs travaux une revue non indexée PubMed.

L'enquête montre que l'activité de publication est plus élevée en milieu universitaire, naturellement davantage orienté vers la recherche, que ce soit en anglais et en français, mais le français conserve une place notable puisque 20 % des néphrologues travaillant en secteur universitaire ont publié uniquement en français au cours des deux dernières années, auxquels il faut ajouter une proportion non calculée qui a publié dans les deux langues.

Aucune infirmière n'a répondu avoir publié en anglais au cours des deux dernières années, néanmoins, l'examen de la littérature montre quelques publications infirmières dans des revues de langue anglaise durant la même période, il s'agit probablement de personnes qui n'ont pas répondu au questionnaire.

Une revue encore jeune comme le Bulletin de la Dialyse à Domicile est toujours au départ enfermée dans un cercle vicieux : pour être indexé PubMed, il faut des publications de qualité, mais les auteurs sont encouragés à ne publier que dans les revues déjà indexées PubMed. Pour sortir de ce cercle vicieux, la revue ne peut alors se reposer que sur l'altruisme : trouver des auteurs qui souhaitent consacrer une partie de leur temps à soutenir une revue dont ils perçoivent l'intérêt pour leurs collègues, sans pour autant en tirer un bénéfice financier ou une réputation internationale immédiate pour leur institution ou service, ou pour leur carrière, avec pour seul objectif de partager leurs connaissances avec leurs collègues et soignants désireux d'une documentation facilement compréhensible.

Buts et avenir du Bulletin de la Dialyse à Domicile

Les gouvernants, comme les associations de malades et les médecins, soulignent l'intérêt de développer les traitements à domicile pour les patients insuffisants rénaux dialysés ; les raisons sont à la fois économiques, médicales et sociétales. L'acquisition de connaissances spécifiques propres à la dialyse à domicile sous toutes ses formes (dialyse péritonéale, hémodialyse à domicile intermittente, hémodialyse à domicile quotidienne) est indispensable à l'amélioration continue de la qualité des soins. Le Bulletin de la Dialyse à domicile a pour rôle non seulement d'être l'organe de communication du RDPLF, mais aussi de faciliter l'accès de la communauté néphrologique et soignante francophone à l'information utile à leur exercice quotidien dans le domaine de la dialyse à domicile : informations collectées et analysées à partir des données saisies dans le RDPLF, travaux de recherche, cas cliniques, analyses de la littérature, revues générales. Afin de garantir la qualité de l'information publiée, la revue adhère aux critères de qualité et bonnes pratiques de l'édition [14] [15] : cela lui a permis d'être indexée dans le Directory of Open Access Journals [16], qui garantit la qualité des revues en accès libre.

De plus les revues en accès libre sont en augmentation constante : en 2019 une étude a montré que 31% des articles de journaux sont en accès libre et pourrait atteindre 44 % en 2025 le nombre de lectures en accès libre atteignant 70 % [17].

L'enquête que nous avons réalisée montre un besoin d'articles à la fois théoriques et pratiques, de même que de recommandations. La revue est devenue une source d'informations indispensables pour nombre de praticiens et infirmières, car librement accessible et en français. Elle peut apporter une aide pour former les auteurs à l'activité de publication, beaucoup souhaitant être aidés pour formaliser leurs travaux. Elle réalise un pont entre les communautés linguistiques francophones et anglophones en raison de la traduction des articles dans les deux langues. Il est

important que les professionnels gardent à l'esprit leur devoir d'aider les cliniciens et infirmières dans leur pratique quotidienne en leur apportant une documentation de qualité facilement accessible en termes de compréhension, d'économie, et de langue.

Par son accès gratuit à la fois aux lecteurs et auteurs, le Bulletin de la Dialyse à Domicile appartient à ce qui est habituel de nommer l'Open Access Diamant [18] ou Platine [19]

Nous ne saurions mieux terminer cet article que par cet extrait du serment d'Hippocrate : « ...je tiendrai les enfants de mon maître pour des frères, et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement. »

CONCLUSION

Cette enquête a révélé l'intérêt d'une revue de langue française spécialisée afin d'aider au développement de la dialyse à domicile sous toutes ses formes. La gratuité de la revue et son accès libre en font un outil de travail pour le clinicien et le personnel soignant. Son avenir repose sur la bonne volonté d'auteurs prêts à consacrer un peu de leur temps pour mettre à disposition des praticiens et infirmières, investis dans les traitements par dialyse à domicile, un média facile et librement accessible dans leur langue maternelle, tout en conservant un lien étroit avec la communauté anglophone qui peut ainsi soumettre également ses travaux avec l'assurance d'une diffusion large. La revue répond aux critères internationaux éthiques et de bonnes pratiques et bénéficie d'une indexation internationale au sein des revues dites Open Access. Il demeure nécessaire qu'elle soit indexée dans PubMed pour encourager davantage de chercheurs à y publier : cela sera possible dans les mois à venir si chacun fait la démarche initiale de publier dans le Bulletin de la Dialyse à Domicile des travaux, cas cliniques et études avec pour principal motif d'aider à promouvoir la revue et partager leur expérience.

CONFLITS D'INTERET

Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêt pour cet article.

REMERCIEMENTS

Nous remercions les membres des comités de lecture médical et infirmier pour leur aide dans la sélection des articles et leurs avis.

Comité infirmier :

Isabelle Brayer, Hôpital Brugmann (Bruxelles, Belgique)
Armelle Doutey, CHU(pédiatrie, Strasbourg)
Sonia Guillouët, CHU(Caen)
Sophie Mougel, CHU (Nice)
Marie Christine Padernoz, RDPLF, (St Lo)

Comité médical :

Comité de lecture médical
Didier Aguilera, Centre Hospitalier Jacques Lacardin (Vichy)
Walid Arkouche, AURAR (Saint Gilles-La Réunion)
Julie Beaume, AVODD (Toulon)
Catherine Bresson-Vautrin, B CHU (Besançon)
Morgane Gosselin, CHU (Brest)
Céline Nodimar AURAD Aquitaine (Gradignan)
Antoine Lanot, CHU(Caen)
Guillaume Séret, ECHO (Le Mans)
Natalia Target, CHD (La Roche sur Yon)

Remerciements à notre secrétaire : Katia Guerin

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2013-06/bonnes_pratiques_et_criteres_de_qualite_des_revues_et_journaux_de_la_presse_medicale_francaise.pdf
- 2 - <https://www.sfndt.org/professionnels/dpc> [consulté Octobre 2020]
- 3- <https://www.afidtn.com/medias/File/Dossiers/Catalogues/CATALOGUE%202021.pdf>
- 4 - Dratwa M, Verger C. Créer et maintenir un accès péritonéal optimal chez les patients adultes : mise à jour 2019. Bull Dial Domic [Internet]. 16juin2019 [cité 13oct.2020];2(2):93-116. Disponible sur: <https://doi.org/10.25796/bdd.v2i2.20503>
- 5 - Dratwa M, Verger C. Recommandations de pratique de la Société internationale de dialyse péritonéale: prescrire une dialyse péritonéale de haute qualité dirigée par un objectif . Bull Dial Domic [Internet]. 9avr.2020 [cité 13oct.2020];3(1):5-18. Disponible sur: <https://doi.org/10.25796/bdd.v3i1.54453>
- 6 - Le mouvement vers la science ouverte prend de l'ampleur. <https://www.inserm.fr/actualites-et-evenements/actualites/mouvement-vers-science-ouverte-prend-ampleur> [consulté Octobre 2020]
- 7- Open Access : une nouvelle version du Plan S, plus réaliste et applicable. <https://www.inserm.fr/actualites-et-evenements/actualites/open-access-nouvelle-version-plan-plus-realiste-et-applicable> [consulté Octobre 2020]
- 8 - https://www.bfmtv.com/societe/education/pourquoi-les-francais-sont-ils-si-mauvais-dans-les-langues-etrangeres_AN-201709270064.html [consulté Octobre 2020]
- 9- Les 10 langues les plus demandées dans le monde des affaires. Ines Pimentel. <https://blog.amplexor.com/fr/les-10-langues-les-plus-demand%C3%A9es-dans-le-monde-des-affaires> [consulté Octobre 2020]
- 10 - Want To Know The Language Of The Future? The Data Suggests It Could Be...French. Pascal-Emmanuel Gobry [consulté Octobre 2020] <https://www.forbes.com/sites/pascalemmanuelgobry/2014/03/21/want-to-know-the-language-of-the-future-the-data-suggests-it-could-be-french/#6d74d6703933> [consulté Octobre 2020]
- 11 - <http://www.sigaps.fr>
- 12 - Devos P. De la bibliométrie au financement : le logiciel SIGAPS. J Neuroradiol 2008;35:31-3.
- 13 - <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/>
- 14 - <http://www.icmje.org/journals-following-the-icmje-recommendations/>
- 15 - COPE Best practice recommendations. <https://publicationethics.org/>
- 16 - Directory of Open Acces Journals. <https://doaj.org>
- 17 - Heather Piwowar, Jason Priem, Richard Orr. The Future of OA: A large-scale analysis projecting Open Access publication and readership. BioRxiv. doi: <https://doi.org/10.1101/795310>
- 18 - Gajović, S (31 August 2017). «Diamond Open Access in the quest for interdisciplinarity and excellence». Croatian Medical Journal. 58 (4): 261–262. doi:10.3325/cmj.2017.58.261
- 19 - George Machovec. An Interview with Jeffrey Beall on Open Access Publishing Advisor Interviews/The Charleston Advisor/July 2013. doi:10.5260/chara.15.1.50

Reçu le 13/10/2020, accepté après révision le 23/11/2020, publié le 15/12/2020

Open Access : cet article est sous licence Creative commons CC BY 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>

Vous êtes autorisé à :

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats

Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale.

Cette licence est acceptable pour des œuvres culturelles libres.

L'Offrant ne peut retirer les autorisations concédées par la licence tant que vous appliquez les termes de cette licence. selon les conditions suivantes :

Attribution — Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre. <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.